

## **Atelier de réflexion pour l'action**

### **Employabilité et enseignement**

#### **Note introductive**

#### **Comment responsabiliser l'étudiant?**

Maurice Lemelin Ph.D.

Professeur émérite, HEC Montréal

Le but de l'atelier est de discuter de l'apport de l'enseignement supérieur pour améliorer l'employabilité des étudiants.

Comme le rôle d'une institution d'enseignement supérieur devrait être, entre autres, de préparer ses diplômés à œuvrer sur le marché du travail, le cursus offert par ces institutions devrait donc contribuer à l'atteinte de cet objectif.

Dans cette perspective, selon un alignement pédagogique cohérent, outre le contenu livré, les méthodes pédagogiques devraient viser l'employabilité tout autant que la matière enseignée. Or posons-nous la question si tel est le cas?

L'employabilité nécessite au départ une connaissance de son domaine. Toutefois, les connaissances seules ne conduisent pas à l'employabilité. Il faut aussi être capable de les appliquer et de se comporter adéquatement. Au savoir, plus ou moins théorique, il faut donc ajouter le savoir-faire et le savoir-être.

En fonction de cette réalité, comment la pédagogie peut ou devrait permettre d'atteindre ce triple objectif et quel(s) modèle(s) pédagogique(s) peut contribuer le mieux à cette réalisation?

On peut, dans un premier temps, se pencher sur l'apport du modèle prévalent, celui de l'offre, plaçant le professeur au centre de l'apprentissage. Est-ce que ce modèle responsabilise l'étudiant dans son apprentissage et contribue à l'employabilité ? Est-ce que les modèles de la demande ou de la compétence, plaçant l'étudiant au centre de l'apprentissage, ne responsabiliserait pas davantage cet étudiant et ne serait pas plus opportun pour développer l'employabilité?

Dans cette perspective et en prenant en considération l'évolution du métier d'universitaire, est-ce que la pédagogie inversée privilégiant le modèle de la demande plutôt qu'une pédagogie plus traditionnelle de l'offre ne permettrait pas de concilier davantage les exigences de l'employabilité et de la carrière universitaire?

Cela étant, s'il y a des vecteurs poussant aux changements, quelles sont les forces de résistance et les écueils aux changements de modèles?